



Article scientifique

Article

2018

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Les toponymes Hout-Ihet, Hout-Our et la métropole du IIIe nome de Basse Égypte

Ghiringhelli, François

How to cite

GHIRINGHELLI, François. Les toponymes Hout-Ihet, Hout-Our et la métropole du IIIe nome de Basse Égypte. In: Bulletin de la Société d'Égyptologie Genève, 2018, vol. 31, p. 11–37.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:126449>

Les toponymes Hout-Ihet, Hout-Our et la métropole du III^e nome de Basse Égypte

François GHIRINGHELLI

This article examines the links between the toponyms  and  in the Western Delta, as well as their reading and the evolution of their spelling. It also seeks to understand their meaning and the evolution of it. Finally, it considers their relationship with the city of Imau and offers a new outline of the religious history of the third province's metropolis of Lower Egypt.

Parmi tous les toponymes que nous livre la documentation pharaonique, il en est deux qui présentent des graphies similaires, leur conférant une certaine affinité. Il s'agit de  et de ¹. La seule différence notable entre les deux est l'ajout, dans le second, du hiéroglyphe . Par ailleurs, ces deux toponymes sont localisés dans le Delta occidental². Selon la Chapelle Blanche de Sésostri I^{er} à Karnak,  n'est autre que la métropole du III^e nome de Basse Égypte³. De même, plusieurs auteurs relèvent que  est souvent associé à Pé et Dep, suggérant une localisation à proximité de Bouto⁴. Cette ressemblance dans

¹ H. Gauthier en distingue un troisième,  (H. GAUTHIER, *Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques* IV, Le Caire 1927, pp. 51-52, s.v. « ḥat aḥt », et pp. 59-60, s.v. « ḥat our aḥ » et « ḥat our kaou »).

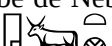
² À l'époque gréco-romaine, il semble qu'il existe un autre toponyme s'écrivant de la même manière, mais situé dans le IV^e nome de Haute Égypte ; voir LD IV, pl. 62 f et procession géographique inédite de la chapelle de Kalabsha reconstruite à la pointe sud de l'île d'Éléphantine (G. R. H. WRIGHT, *Kalabsha III. The Ptolemaic Sanctuary of Kalabsha, its reconstruction on Elephantine island* [AVDAIK 3], Mainz 1987, plan 5).

³ Doc. 25 ; sur cet établissement et l'administration de l'Ouest du Delta au III^e millénaire, voir notamment J. C. MORENO GARCIA, « *Hwt jh(w)t*, The Administration of the Western Delta and the "Libyan Question" in the Third Millennium BC », *JEA* 101 (2015), pp. 69-105 ; P. MONTET, *Géographie de l'Égypte ancienne I. La Basse Égypte*, Paris 1957, pp. 58-60.

⁴ K. SETHE, *Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexten* I, Hambourg 1935, p. 95 ; K. ZIBELIUS, *Ägyptische Siedlung nach Texten des Alten Reiches* (TAVO B 19), Wiesbaden 1978, pp. 151-152 ; F. GOMAA, *Die Besiedlung Ägyptens während des Mittleren Reiches*

les graphies et l'appartenance de ces deux toponymes au Delta occidental ont amené certains chercheurs à les rapprocher d'un unique établissement⁵. À l'inverse, d'autres considèrent que malgré ces similitudes, il s'agit de toponymes nommant des localités différentes⁶.

Une ou deux localités ?

À ce jour, j'ai relevé trente-six attestations du toponyme , de l'époque thinite au début de l'époque romaine et dix-neuf de , entre la V^e dynastie et la fin de la période lagide. Il se trouve que ces deux toponymes sont souvent utilisés dans des contextes similaires. Ainsi, ils apparaissent fréquemment au sein d'un groupe cohérent de villes du Delta occidental⁷. Cependant, ils ne sont jamais mentionnés ensemble, semblant s'exclure l'un l'autre. De plus, quelques sources les emploient dans des versions parallèles d'un même texte. Le premier ensemble de documents regroupe des scènes de transport du matériel funéraire dans des tombes du Moyen et du Nouvel Empire. Dans ces représentations, le mobilier est tiré par des personnes associées au groupe cohérent de villes du Delta occidental précédemment mentionné. Ainsi, dans les tombes d'Antefiqer, Djéhoutynakht et Amenemhat⁸, le toponyme utilisé est . Néanmoins, dans la tombe de Nebamon⁹, et bien que le contexte soit identique, celui-ci est remplacé par .

Par ailleurs, il existe plusieurs passages des *Textes des Sarcophages* où le défunt demande à être réuni aux membres de sa famille dans différents lieux d'Égypte, et notamment des villes de l'Ouest du Delta. Dans la plupart des stances, c'est le toponyme  qui est utilisé¹⁰. Toutefois, la formule 132 présente les deux toponymes. Une version du texte sur les sarcophages S1C, G2T et S2C

II. *Unterägypten und die angrenzenden Gebiete* (TAVO B 66/2), Wiesbaden 1987, p. 326 ; voir doc. 5, 16, 18, 21, 22, 23, 24, 26, 29, 31, 32 et 36.

⁵ P. KAPLONY, *Die Inschriften der ägyptischen Frühzeit* II (ÄA 8), Wiesbaden 1963, pp. 778-780, n. 672 ; H. GOEDICKE, « Die Laufbahn des *Mṛn* », *MDAIK* 21 (1966), pp. 30-31.

⁶ W. HELCK, *Die altägyptischen Gaue* (TAVO B 5), Wiesbaden 1974, p. 154 ; K. ZIBELIUS, *op. cit.*, pp. 149-152 ; F. GOMAA, *op. cit.*, pp. 325-326.

⁷ Ces villes sont souvent regroupées sous l'appellation « butische Begräbnis » (H. JUNKER, « Der Tanz der *Mww* and das butische Begräbnis im alten Reich », *MDAIK* 9 [1940], pp. 1-39) ; les principales autres villes appartenant à ce groupe sont Pé, Dep, Ounou du Sud, Ounou du Nord, Niout Shéou et Saïs ; voir doc. 5, 16, 21, 22, 23, 24, 26, 29, 31, 32 et 36.

⁸ Doc. 26, 29 et 31.

⁹ Doc. 32.

¹⁰ Doc. 19, 20, 23 et 24.

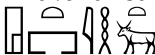
emploie bien ¹¹, mais une version courte sur les cercueils S1C et G2T montre ¹².

Les différentes leçons du *Rituel de l'encensement de l'uræus* vont également dans ce sens¹³. Toutes les attestations présentent , à une exception (KO1) qui écrit . Ce texte montre cependant une lecture différente du toponyme sur laquelle je reviendrai ultérieurement.

Finalement, deux processions géographiques possédant le même formulaire donnent l'un ou l'autre toponyme comme métropole de la III^e province de Basse Égypte. Celle d'Akoris à Karnak-nord livre ¹⁴ et celle de Ptolémée II à Médamoud ¹⁵.

Ainsi,  et  appartiennent au même groupe cohérent de villes du Delta occidental et peuvent être employés l'un pour l'autre, notamment comme désignation de la métropole du III^e nome de Basse Égypte. En conséquence, il ne s'agit pas de deux toponymes, mais du nom d'un unique établissement pour lequel différentes graphies sont attestées.

La lecture de /

Il convient à présent de déterminer la lecture de ce toponyme. Les plus couramment proposées sont *Hwt-Iht* pour , et *Hwt-Wr-Iht* ou *Hwt-Wr* pour . La première, bien qu'elle soit unanimement admise, n'est cependant pas assurée, car elle a été établie au moyen d'une unique source, le papyrus Louvre I. 3079, daté entre la fin du III^e siècle et le début du II^e avant notre ère¹⁶. Ce document propose en effet une graphie phonétique . Toutefois, cette attestation est tardive et la lecture qu'elle fait du toponyme ne saurait être transposée en l'état aux sources antérieures. De plus, elle est incompatible avec les graphies longues qui présentent le signe phonétique *wr*. De même, la lecture *Hwt-Wr-Iht* est problématique, car elle découle de la précédente.

¹¹ Doc. 21.

¹² Doc. 22.

¹³ Doc. 36.

¹⁴ Doc. 38.

¹⁵ Doc. 40 ; le bovidé est en lacune.

¹⁶ Doc. 52.

Au contraire, la lecture *Hwt-Wr*, qui est la plus fréquemment proposée pour la graphie longue, correspond parfaitement aux différentes attestations¹⁷. Dans toutes les occurrences, à l'exception de celle du papyrus Louvre I. 3079, les signes phonétiques signifiants sont  et . À la lumière de l'attestation de Deir el-Bersheh, le hiéroglyphe  doit être considéré, dans le cas des graphies longues, comme le déterminatif d'un mot *wr*, dans la mesure où celui-ci est alors remplacé par ¹⁸. Par ailleurs, puisque les éléments phonétiques *wr* peuvent être omis, il s'agit d'un idéogramme de valeur *wr* dans les graphies courtes. Finalement, le déterminatif  présent dans certaines attestations suggère que le bovidé est un mâle, voire un reproducteur¹⁹. En conséquence, le toponyme doit se lire *Hwt-Wr* et signifie « le domaine du taureau-*wr* ».

Il existe toutefois une graphie qui pourrait aller à l'encontre de la lecture *Hwt-Wr*. Elle se trouve dans un passage des *Textes des Pyramides*, dans la leçon de Neit (fig. 1)²⁰. Cependant, cette attestation est problématique, car les textes de la pyramide de Neit présentent des différences entre la gravure et la peinture de certains signes. De plus, le toponyme est inscrit en haut de la paroi sud, dans une zone plâtrée, puis regravée postérieurement à la gravure originale. Il n'est donc pas certain que le signe  ait été présent originellement. Par ailleurs, cet exemple est isolé et ne permettrait pas d'invoquer une lecture *Hwt-Iht*, le hiéroglyphe  n'étant pas suffisant pour cela. En conséquence, cette graphie particulière reste pour le moment inexpliquée.

¹⁷ Cette lecture était déjà proposée dans *Wb I* 331, 14 et dans K. SETHE, *Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexten I*, Hambourg 1935, p. 95, puis a souvent été reprise.

¹⁸ Doc. 29 ; ce document ayant probablement été copié d'un original hiératique, on ne peut donc pas exclure que cette graphie soit le fruit d'une confusion entre les signes du bovidé et du phallus qui peuvent être proches dans cette écriture.

¹⁹ Doc. 18, 20, 23, 24, 26 et 29.

²⁰ Doc. 16 ; je remercie Ph. Collombert pour ses indications concernant cette attestation et pour m'avoir autorisé à reproduire le dessin d'un détail des textes de la pyramide de Neit.

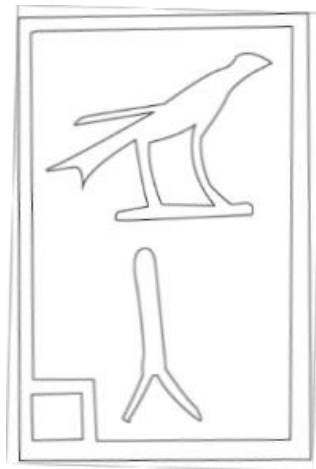


Fig. 1 : détail des textes de la pyramide de Neit
© MAFS

L'évolution phonétique de *Hwt-Wr*

Les différentes graphies permettent également de suivre l'évolution phonétique de *Hwt-Wr* avec l'amuïssement progressif du *wr* en *wy* dès la fin de l'Ancien Empire. Ce processus est représenté par des graphies montrant des unilitères en fin de toponyme,  à partir de la V^e dynastie²¹ et  au plus tard sous Sésostris I^{er}²². De même, l'apparition de marques du pluriel,  ou ²³, depuis le règne de Têti suggère que *wr* pouvait être compris comme un collectif, ce qui ne surprend aucunement dans le cas de bovins²⁴. Un phénomène similaire est attesté pour le nom de la X^e province de Basse Égypte, *Km-Wr*²⁵. Il peut finalement être noté que le toponyme est déterminé tant par  que , sans que cela ait une incidence sur sa compréhension.

²¹ Doc. 6, 8, 11, 14, 21, 22 et 23.

²² Doc. 25, 33, 34, 36 et 53.

²³ Doc. 11, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 26, 28, 29, 31 et 36.

²⁴ Le même phénomène est attesté pour *Km-Wr* ; VERNUS, *Athribis. Textes et documents relatifs à la géographie, aux cultes, et à l'histoire d'une ville du Delta égyptien à l'époque pharaonique* (BdÉ 74), Le Caire 1978, pp. 351-353. Par ailleurs, P. Vernus relève que les graphies en *wt/yt* (en parlant de *Hwt-ihwt/ihyt*) pourrait également être des collectifs (P. VERNUS, « Les noms de la vache : *Jd.t*, *ih.t*. Ou quand le bovin n'est pas bien sûr de son genre », *EA&O* 86 [2017], p. 34).

²⁵ P. VERNUS, *op. cit.* (1978), pp. 351-353.

Le taureau-*wr*, les bovins et la III^e province de Basse Égypte

Le taureau-*wr* est connu par quelques documents²⁶. À titre d'exemple, l'on peut citer la chambre des trois saisons du temple solaire de Niouserrê²⁷, la tombe de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep à Saqqara²⁸, quelques passages des *Textes des Sarcophages*²⁹, ou une inscription du temple de Dakka³⁰. Par ailleurs, les bovins sont une caractéristique importante du Delta en général et du III^e nome de Basse Égypte en particulier. Sur le site de sa métropole, à Kom el-Hisn, de grandes quantités de fourrage et de fumier ont été mises au jour dans les couches de l'Ancien Empire. Associé à la rareté des ossements de bovins, cela pourrait indiquer que l'établissement était spécialisé dans l'élevage de bétail, certainement à destination de la capitale³¹. Cette importance du monde bovin se reflète également dans la théologie de la région. La Chapelle Blanche mentionne un dieu Apis comme divinité du nome (fig. 2). Bien que sur ce monument il soit déterminé par , il s'agit évidemment d'un taureau. De plus, les divinités les plus fréquemment mentionnées dans la province sont Hathor³² et Sekhathor³³ qui sont deux déesses vaches. Dès lors se pose la question de la nature de ce taureau-*wr*. S'agit-il d'un nom générique pour l'animal élevé dans cette localité ou est-ce le qualificatif d'un taureau particulier qui serait alors une divinité ? Les attestations du taureau-*wr* semblent toujours désigner un animal et non un dieu³⁴. Cependant,

²⁶ L. STÖRK, *LÄ V* (1984), col. 258, s.v. « Rind ».

²⁷ F. W. VON BISSING, « La chambre des trois saisons du sanctuaire solaire du roi Rathourès (V^e dynastie) à Abousir », *ASAE* 53 (1955), pp. 319-338, pl. XVb ; E. EDEL, *Zu den Inschriften auf den Jahreszeitenreliefs der "Weltkammer" aus dem Sonnenheiligtum des Niuserre (NAWG 8)*, Göttingen 1961, pp. 246-249, fig. 11 ; dans cette attestation, le déterminatif est en lacune, mais la légende est inscrite au-dessus d'un groupe de bovidés.

²⁸ A. M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep (AVDAIK 21)*, Mainz 1977, pl. 76 ; cette attestation n'est pas certaine, car les auteurs proposent, d'après la graphie employée, une lecture *wr* ou *k3 wr*.

²⁹ *CT* II 29, a (G1T) ; *CT* VI 385, i ; *CT* VII 22, s.

³⁰ G. ROEDER, *Der Tempel von Dakke* (Les Temples immergés de la Nubie), Le Caire 1930, pl. 58.

³¹ R. WENKE *et al.*, « Kom el-Hisn : Excavation in an Old Kingdom Settlement in the Egyptian Delta », *JARCE* 25 (1988), p. 19 ; M.-F. MOENS, W. WETTERSTROM, « The Agricultural Economy of an Old Kingdom Town in Egypt's West Delta : Insights from the Plant Remains », *JNES* 47 (1988), p. 159 ; R. W. REDDING, « The Vertebrate Fauna from the Excavations at Kom el-Hisn, Giza, and Other Sites », dans R. J. WENKE *et al.* (éd.), *Kom El-Hisn (ca. 2500-1900 BC)*, Atlanta 2016, pp. 162-163.

³² S. ALLAM, *Beiträge zum Hathorkult (bis zum Ende des Mittleren Reiches)* (MÄS 4), Berlin 1963, pp. 90-91 ; A. ZINE AL-ABEDINE, « Hathor à "im3w" (Kom El-Hisn) », *i-Medjat* 3 (2009).

³³ O. PERDU, « La déesse Sekhathor à la lumière des données locales et nationales », dans ANONYME (éd.), *L'Égyptologie en 1979 : axes prioritaires de recherches* Paris 1982, pp. 255-266.

³⁴ Voir également *LGG* II, p. 505, s.v. « Wrw : Die grossen Rinder », et s.v. « Wrw : Die grossen Stiere ».

le taureau-*wr* apparaît également dans la composition de l’emblème de la X^e province de Basse Égypte. Celui-ci se lit en effet *Km-Wr*, signifie « le grand noir » et désigne le taureau héraldique de ce nome³⁵. De même, quelques graphies de Hout-Our présentent un déterminatif divin³⁶. Cela tend à rapprocher le taureau-*wr* de la sphère divine. Par ailleurs, l’une des divinités du lieu étant Apis, le qualificatif *wr* pourrait le désigner. À ce titre, il peut être noté que G. Daressy faisait une hypothèse similaire en lisant le toponyme Hat-hapi, « le domaine du taureau Apis »³⁷. Ce taureau-*wr* pourrait également être associé au taureau sacré de Chédénou dont le nom est *p3 k3 wr*, « le grand taureau »³⁸. Quoiqu’il en soit, il ne fait aucun doute que les taureaux sont un élément essentiel de la construction géographico-religieuse du Delta du Nil, comme l’attestent notamment les différents emblèmes de nomes figurant cet animal.



Fig. 2 : détail du soubassement de la Chapelle Blanche
Tableau de la III^e province de Basse Égypte
Photographie de l’auteur

³⁵ P. VERNUS, *Athribis. Textes et documents relatifs à la géographie, aux cultes, et à l’histoire d’une ville du Delta égyptien à l’époque pharaonique* (BdÉ 74), Le Caire 1978, pp. 351-353.

³⁶ Doc. 19, 20, 36 et 44.

³⁷ G. DARESSY, « Une inscription d’Achmoun et la géographie du nome libyque », *ASAÉ* 16 (1916), p. 225.

³⁸ Y. GOURLAY, *Le Taureau sacré de Chedenou* (thèse inédite présentée à l’École pratique des hautes études, sous la direction du Prof. J. YOYOTTE), 1977, p. 321 ; je remercie le Prof. L. Coulon qui m’a aimablement autorisé à consulter cette étude inédite.

Évolution diachronique

Le toponyme *Hwt-Wr* est attesté par des graphies qui peuvent être classées en deux catégories : une forme courte () et une forme longue (). Or, ces deux types de graphies n'ont pas été utilisés dans les mêmes proportions aux différentes époques et dans les divers contextes (Tableau 1). Concernant ce dernier point, deux catégories sont ici pertinentes. La première comprend les titres portés par les fonctionnaires en charge de l'établissement (*ꜥd-mr*, *imy-r(3)*, etc.). Ceux-ci permettent d'ancrer le toponyme dans la réalité du paysage deltaïque³⁹. La seconde regroupe les autres attestations qui appartiennent à la sphère religieuse et dont la priorité n'est pas la description d'une réalité géographique. Par ailleurs, ces attestations sont soumises à la persistance religieuse et si elles décrivent une réalité géographique, celle-ci ne leur est pas nécessairement contemporaine.

Graphie	Sources	Thinite	AE	ME	NE	BÉ	Ptol. + rom.
	Titre	2	12	3	0	0	0
	Autre	0	0	2	4	3	10
	Autre	0	2	9	1	0	6

Tableau 1 : Répartition diachronique des sources par graphie et type de sources⁴⁰

À la lumière de ce tableau, la première observation que l'on peut faire est que les titres n'emploient que la forme courte⁴¹. Ils sont attestés de l'époque thinite au Moyen Empire, mais se concentrent toutefois durant l'Ancien Empire⁴². Par ailleurs, si les sources appartenant à la sphère religieuse utilisent tant les graphies courtes que longues, celles-ci ne sont cependant pas attestées de la même manière

³⁹ Dans la mesure où les charges sont réelles. À ce titre, J. C. Moreno Garcia (J.C. MORENO GARCIA, « *Hwt jh(w)t*, The Administration of the Western Delta and the "Libyan Question" in the Third Millennium BC », *JEA* 101 [2015], p. 94) relève que chronologiquement les détenteurs de charges dans cette localité ne sont pas répartis équitablement, mais se concentrent durant des périodes qui peuvent être corrélées à des campagnes libyennes.

⁴⁰ Aux attestations comptabilisées dans ce tableau, il faut ajouter le *Rituel de l'encensement de l'uraeus* (doc. 36) où le toponyme est attesté dans différentes leçons datant de Thoutmosis III à l'époque romaine. Toutes les graphies présentent une forme longue à une exception (KO1).

⁴¹ P. Kaplony et H. Goedicke remarquaient déjà que la forme longue n'apparaissait que dans des contextes religieux : P. KAPLONY, *op. cit.* (1963), pp. 778-780, n. 672 ; H. GOEDICKE, *op. cit.* (1966), pp. 30-31.

⁴² Sur les détenteurs de charges à Hout-Our et leurs attributions, voir J.C. MORENO GARCIA, *op. cit.*, pp. 91-99.

aux différentes époques. La forme courte, bien qu'elle soit déjà utilisée dans les sources religieuses au Moyen Empire, l'est davantage au cours du Nouvel Empire, puis pendant l'époque gréco-romaine. Quant à la forme longue, elle est employée de l'Ancien au Nouvel Empire, puis à l'époque gréco-romaine, mais la majeure partie des attestations date du Moyen Empire. Notons également que le toponyme n'est que très peu attesté à la Basse Époque⁴³.

Ainsi, dès le Moyen Empire, on constate une forte diminution des attestations permettant de rattacher le toponyme à une réalité géographique et à partir du Nouvel Empire, plus aucune ne permet de le faire. Parallèlement, les sources appartenant à la sphère religieuse deviennent plus fréquentes au Moyen Empire et utilisent principalement la graphie longue. Il est possible que la disparition progressive du toponyme de la réalité de la géographie deltaïque ait entraîné une incertitude quant à sa lecture et donc un besoin accru de la préciser par l'ajout de signes phonétiques.

À partir du Nouvel Empire, de nouvelles lectures du toponyme transparaissent dans les graphies avec l'utilisation de nouveaux déterminatifs. Il peut s'agir d'un bovidé, cette fois-ci clairement être identifié comme une vache (fig. 3)⁴⁴, d'un serpent⁴⁵, d'œuf⁴⁶, d'une femelle⁴⁷. Par ailleurs, plusieurs graphies présentent également un $\subset$ final dans la plupart des cas, celui-ci marque certainement le genre du toponyme⁴⁹, mais pas celui de *wr*. Néanmoins, les attestations de Kom Ombo et de Philae marquent un $\subset$ supplémentaire inscrit dans le dos du bovidé⁵⁰. Tous ces éléments suggèrent qu'il y a eu une réinterprétation du bovidé mâle en bovidé femelle, du taureau en vache, du moins dans certains cas. Il peut également être noté que cela coïncide avec la disparition du déterminatif 𓆎 qui n'est plus attesté après le Moyen Empire⁵¹. Ainsi, dès le Nouvel Empire, une nouvelle interprétation est proposée, *Hwt-wrt*, « le domaine de la vache-*wrt* »⁵². D'après les déterminatifs utilisés, cette vache est considérée

⁴³ H. DE MEULENAERE, « Cultes et sacerdoce à Imaou (Kôm el-Hisn) au temps des dynasties saïte et perse », *BIFAO* 62 (1962), p. 168.

⁴⁴ Doc. 36, 37 et 54.

⁴⁵ Doc. 36 et 44.

⁴⁶ Doc. 36 et 45.

⁴⁷ Doc. 36.

⁴⁸ Doc. 7, 8, 9, 10, 14, 15, 21, 22, 25, 33, 34, 46, 47, 49, 50, 51, 53 et 54.

⁴⁹ A.H. GARDINER, *Egyptian Grammar*, Oxford-Londres 1969³, p. 69, § 93.

⁵⁰ Doc. 46 et 54.

⁵¹ Doc. 18, 20, 23, 24, 26 et 29.

⁵² Doc. 36, 44 et 45.

comme une divinité. Cette seconde interprétation reste cependant proche de la lecture étymologique en conservant les éléments phonétiques *wr*.

Ce n'est qu'à partir de l'époque ptolémaïque que la lecture *Hwt-Iht* est indubitablement attestée, mais uniquement dans le papyrus Louvre I. 3079⁵³. Toutefois, il est possible qu'elle apparaisse antérieurement ; les éléments manquent pour s'en assurer. Notons également que les graphies avec un $\triangle$ supplémentaire inscrit dans le dos du bovidé peuvent se lire tant *Hwt-Wrt* que *Hwt-Iht*⁵⁴.



Fig. 3 : Relief de Néchao II (Walters Art Museum 22.135)
© Walters Art Museum, Baltimore (par courtoisie de l'institution)

Ainsi, jusqu'au Moyen Empire, seule la lecture étymologique *Hwt-Wr* est attestée. Le bovidé est alors un mâle. Puis, à partir du Nouvel Empire, de nouvelles lectures apparaissent, *Hwt-Wrt* et *Hwt-Iht*. Le bovidé est à ce moment-là réinterprété comme une femelle. Cette relecture prend vraisemblablement place au sein du système théologique de la III^e province de Basse Égypte où les deux divinités principales sont Hathor et Sekhathor, deux déesses vaches. Ce changement de genre est donc certainement à mettre en lien avec une volonté de corréler explicitement le toponyme et les données cultuelles actives, d'établir un rapport avec ces deux divinités.

⁵³ Doc. 52.

⁵⁴ Doc. 46 et 54.

Hout-Our et Imaou

La diminution des documents permettant d'attester la réalité géographique de Hout-Our coïncide avec l'apparition et l'accroissement du nombre d'attestations du toponyme *Im3w*. Selon la documentation à notre disposition, ce toponyme désigne la métropole de la III^e province de Basse Égypte, au moins dès le Nouvel Empire, et correspond au site de Kom el-Hisn⁵⁵. À ma connaissance, il apparaît à une occasion à la V^e dynastie⁵⁶, puis plus fréquemment à partir du Moyen Empire⁵⁷. Dès lors se pose la question du lien entre Hout-Our et Imaou, tous deux métropole du III^e nome de Basse Égypte, mais à des époques différentes. D'après, J. C. Moreno Garcia, les deux toponymes se rapporteraient à Kom el-Hisn. Il relève en effet que Ti portait le titre de *imy-r(3) Hwt-Wr*⁵⁸, alors que son épouse celui de *hm(t)-ntr Hwt-Hr nbt Im3w*⁵⁹. Par ailleurs, il est également possible de rapprocher les deux toponymes par le biais du taureau Apis. D'une part, selon la Chapelle Blanche, il s'agit de la divinité de Hout-Our⁶⁰. D'autre part, dans un hymne à Sokar-Osiris de Dendéra, il est dit : « Si tu es à Imaou, la ville d'Apis⁶¹, le domaine de Sekhathor protège ton corps »⁶². Toujours à Dendéra, dans la première chapelle osirienne ouest, un texte similaire livre la formule « Si tu es à Imaou, la ville d'Apis... »⁶³. Finalement, dans la notice du III^e nome de Basse Égypte d'une procession géographique du temple de Philae, l'on trouve le texte « Il t'apporte la III^e province de Basse Égypte avec toute bonne chose et Hout-Our avec son vin. Ton fils Horus apporte tes choses qui ont été volées et son ka fera une offrande par la maîtresse d'Imaou. Sekhathor protège ton corps en étant rajeuni comme Apis »⁶⁴. Toutefois, les sources qui permettent d'établir ce lien sont chronologiquement très éloignées et on ne peut écarter la possibilité d'un remaniement des données théologiques de la région.

⁵⁵ W. HELCK, *LÄ II* (1977), col. 394-395, s.v. « 3. u.äg. Gau ».

⁵⁶ K. ZIBELIUS, *op. cit.* (1978), pp. 35-36.

⁵⁷ F. GOMAA, *op. cit.* (1987), pp. 80-82.

⁵⁸ Doc. 9.

⁵⁹ J. C. MORENO GARCIA, *op. cit.* (2015), pp. 69-70, n. 1.

⁶⁰ P. LACAU, H. CHEVRIER, *Une chapelle de Sésostris I^{er} à Karnak*, Le Caire 1956-1969, p. 232, pl. 40 et 42.

⁶¹ Le hiéroglyphe lu *hp* est un taureau portant un disque solaire entre les cornes, qui a parfois été interprété comme Apis : O. PERDU, « La déesse Sekhathor à la lumière des données locales et nationales », dans ANONYME (éd.), *L'Égyptologie en 1979: axes prioritaires de recherches*, Paris 1982, p. 258 ; M. M. ELDAMATY, *Sokar-Osiris-Kapelle im Tempel von Dendera*, Hambourg 1995, p. 26 ; Chr. LEITZ, *Geographisch-osirianische Prozessionen aus Philae, Dendera und Athribis. Soubassementstudien II* (SSR 8), Wiesbaden 2012, p. 305.

⁶² *D II* 134, 1-2.

⁶³ *D X* 287, 7-8 ; Apis est ici clairement mentionné.

⁶⁴ *Philae I* 114, 15-16 ; Chr. LEITZ, *op. cit.*, pp. 299-307 ; Apis est à nouveau clairement mentionné.

À l'encontre de cette identification, il faut cependant préciser qu'aucune trace archéologique antérieure à la fin de la IV^e dynastie n'a été repérée à Kom el-Hisn⁶⁵, alors que Hout-Our est attesté dès l'époque thinite. Il est vrai que les strates les plus profondes n'ont pas été fouillées, car elles se trouvent dans la nappe phréatique. Mais les quelques sondages effectués dans ces couches n'ont révélé que du matériel de l'Ancien Empire⁶⁶. Toutefois, aucune tombe de cette époque n'a encore été mise au jour⁶⁷, bien que l'existence d'une nécropole associée à l'habitat de l'Ancien Empire soit probable. Ainsi, on ne peut exclure que les niveaux de l'époque thinite et du début de l'Ancien Empire restent également à découvrir.

L'histoire religieuse de la métropole du III^e nome de Basse Égypte

La reprise de ce dossier permet finalement de proposer une nouvelle esquisse de l'histoire religieuse de la métropole de la III^e province de Basse Égypte. De l'époque thinite au Moyen Empire, le nom de cette dernière est Hout-Our. Ce toponyme, qui peut s'écrire au moyen de deux types de graphies, pourrait faire référence à une divinité se présentant sous la forme d'un taureau. Celui-ci pourrait être Apis qui est attesté dans la région par la Chapelle Blanche, puis par des textes d'époque ptolémaïque. Il ne faut cependant pas exclure qu'il s'agisse d'un autre dieu taureau, peut-être lié à Apis ; les informations manquent à ce sujet. À partir de la V^e dynastie, Hathor apparaît sur cette scène régionale, associée au toponyme *Im3w*⁶⁸. Au cours du Moyen Empire, Hout-Our n'est plus que peu attesté dans des documents permettant d'ancrer le toponyme dans la réalité de la géographie deltaïque, pour subsister, dès le Nouvel Empire, uniquement dans les sources religieuses. Parallèlement, Hathor gagne en importance et corolairement, le toponyme *Im3w* qui était peut-être à l'origine le nom du sanctuaire d'Hathor à Hout-Our, en vient à supplanter ce dernier comme désignation courante de la métropole. Dès lors, il semble y avoir un décalage entre le référent théologique de l'un des noms de la localité et la divinité principale. De plus, le toponyme *Hwt-Wr* n'appartenant plus qu'à la sphère religieuse, il est alors devenu possible de le réinterpréter, puis de le relire dans ce contexte, vraisemblablement en lien avec Hathor. Finalement, à l'époque ptolémaïque, Sekhathor est également devenue une déesse importante de la localité⁶⁹. La théologie du III^e nome de Basse Égypte a donc toujours été étroitement liée au monde bovin, mais a constamment évolué

⁶⁵ R. J. WENKE et al. (éd.), *Kom El-Hisn (ca. 2500-1900 BC)*, Atlanta 2016, p. 295.

⁶⁶ *Ibid.*, p. 13.

⁶⁷ *Ibid.*, p. 12.

⁶⁸ S. ALLAM, *op. cit.* (1963), pp. 90-91 ; A. ZINE AL-ABEDINE (2009), *op. cit.*

⁶⁹ O. PERDU, *op. cit.* (1982), p. 257.

en actualisant ses anciennes données pour les maintenir dans son système théologique.

Avenue du Petit-Lancy 31
CH-1213 Petit-Lancy (Suisse)
francois@ghiringhelli.org

DOCUMENTS

Doc. 1 Empreinte de sceau d'Âmka

Fl. PETRIE, *The Royal Tombs of the first Dynasty I* (EEF 18), Londres 1900, pl. 20, n° 15.

Djer - Den

Titulature

Graphie :

Administrateur (ꜥd-mr) de .



Doc. 2 Empreinte de sceau retrouvée dans le mastaba n° VI d'Abou Roach

P. MONTET, « Tombeaux de la I^{re} et de la IV^e dynasties à Abou-Roach », *Kêmi* 8 (1946), p. 196.

I^{re} dynastie

Titulature

Graphie :

Administrateur (ꜥd-mr) de .



Doc. 3 Mastaba de Metchen

Urk. I 2, 4 ; 6, 7-8.

Snéfrou

Titulature

Graphie :

« Chef du grand domaine (hq3 hwt ꜥ3t) de ,



Administrateur (ꜥd-mr) de .

Le premier titre est attesté à deux reprises dans le mastaba.

Doc. 4 Mastaba de Peher-Nefer

H. JUNKER, « Phnfr », *ZÄS* 75 (1939), p. 72, n° 43.

Snéfrou - Chéops

Titulature

Graphie :

Chef du grand domaine (hq3 hwt ꜥ3t) de .



Doc. 5 Temple funéraire de Sâhourê

L. BORCHARDT, *Das Grabdenkmal des Königs S'azhu-Re` II* (WVDOG 26), Leipzig 1913, pl. 70.

Sâhourê

Texte religieux

Graphie :

Toponymes associés : *Niwt šw, P, Dp.*



Doc. 6 Mastaba de Doua-Râ

L. BORCHARDT, *Denkmäler des alten Reiches II (CGC)*, Le Caire 1964, pp. 9-10, n° 1552.

Sâhourê - Niouserrê Titulature

Graphie :

Chef (*imy-r(3)*) de .

.

Doua-Râ était également chef (*imy-r(3)*) du III^e nome de Basse Égypte.

Doc. 7 Statue d'Ouserkaf-ânkh

L. BORCHARDT, *Das Grabdenkmal des Königs Ne-user-re (WVDOG 7)*, Leipzig 1907, p. 113.

Sâhourê - Niouserrê Titulature

Graphie :

Administrateur (*ḥd-mr*) de .

.

Toponyme associé : *Dp* ; Ouserkaf-ânkh était également administrateur (*ḥd-mr*) de Dep.

Doc. 8 Mastaba de Nykarâ

H. G. FISCHER, « Quelques particuliers à Saqqâra », dans C. BERGER, B. MATHIEU (éd.), *Études sur l'Ancien Empire et la nécropole de Saqqâra dédiées à Jean-Philippe Lauer (OrMons 9)*, Montpellier 1997, pp. 178-179 et 186-187.

Niouserrê Titulature

Graphie :

Chef (*imy-r(3)*) de .

.

Doc. 9 Mastaba de Ti

L. ÉPRON, F. DAUMAS, *Le tombeau de Ti I. Les approches de la chapelle (MIFAO 65/1)*, Le Caire 1939, pl. 60 et 63 ; H. WILD, *Le Tombeau de Ti III. La chapelle (MIFAO 65/3)*, Le Caire 1966, pl. 149.

Niouserrê Titulature

Graphie :

Chef (*imy-r(3)*) de .

.

Ce titre apparaît à trois reprises dans le mastaba de Ti.

Doc. 10 Mastaba de Kaemrehou

Urk. I 34, 3.

Niouserrê - Ounas Titulature

Graphie :

Chef (*imy-r(3)*) de .

.

Doc. 11 Mastaba de Merou

A. B. LLOYD *et al.*, *Saqqâra Tombs II. The Mastabas of Meru, Semdenti, Khui and Others* (ASE 40), Londres 1990, p. 7, pl. 10.

Téti – Pépi I^{er}

Titulature

Graphie :

Chef (*imy-r(3)*) de .

.

Doc. 12 Stèle fausse-porte de Geref

N. KANAWATI, A. HASSAN, *The Teti Cemetery at Saqqara I. The Tombs of Nedjet-em-pet, Ka-aper and Others* (ACE Reports 8), Sydney 1996, p. 70, pl. 65.

Téti – Pépi I^{er}

Titulature

Graphie :

Chef (*imy-r(3)*) de .

.

Doc. 13 Stèle fausse-porte de Remni

N. KANAWATI, *The Teti Cemetery at Saqqara IX. The Tomb of Remni* (ACE Reports 28), Sydney 2009, p. 36, pl. 49 et 51.

Téti – Pépi I^{er}

Titulature

Graphie :

Chef (*imy-r(3)*) de .

.

Doc. 14 Stèle fausse-porte de Smedenti

A. B. LLOYD *et al.*, *Saqqâra Tombs II. The Mastabas of Meru, Semdenti, Khui and Others* (ASE 40), Londres 1990, p. 24, pl. 16.

Pépi I^{er}

Titulature

Graphie :

Chef (*imy-r(3)*) de .

.

Doc. 15 Mastaba d'Idou

H. JUNKER, *Gîza VIII* (AWW 73), Vienne 1947, p. 69, n° 5, fig. 33a.

Pépi I^{er}

Titulature

Graphie :

Chef (*imy-r(3)*) de .

.

Doc. 16 Textes des Pyramides

Pyr. 188a-192a.

V^e-VI^e dynasties

Texte religieux

Graphies :

« En ton nom de celui qui est dans Dep. [...] En ton nom de celui qui est dans    [...] En ton nom de celui qui est dans Ounou du Sud. [...] En ton nom de celui qui est dans Ounou du Nord. [...] En ton nom de celui qui est dans Niout Shéou. »

Toponymes associés : *Dp*, *Wnw rsy*, *Wnw mh*, *Niwt šw*.

W :   

N :   

Neit : 

Ibi :   

Senouseret-ânhk :

Doc. 17 Tombe de Ip à El-Saff

H. G. FISCHER, *The Tomb of Ip at El Saff*, New York 1996, pp. 21-23.

XI^e dynastie Titulature

Graphie :

Chef (*imy-r(3)*) de   .

  .

Doc. 18 Hymnes au diadème du pharaon

M. BOMMAS, *Das ägyptische Investiturreitual (BAR 2562)*, Oxford 2013, pl. II-III, col. 2, 4-3, 2.

Deuxième moitié de la XII^e dynastie Texte religieux

Graphie :

« Puisses-tu t'éveiller en paix comme Ouadjyt s'éveille en paix, celle qui réside à Dep, la maîtresse du *pr-nw*, celle qui réside au *pr-nsr*, celle qui orne le front de l'Horus de l'Est, celle qui est attribuée à Sobek de Shedit, l'Horus qui réside à Shedit, celle qui soigne et oint l'œil d'Horus aux nombreuses couleurs, celle qui préside à     . »

Toponyme associé : *Dp*

Doc. 19 Textes des sarcophages, stance 36

CT I 143, a-c.

Moyen Empire Texte religieux

Graphies :

« Puisses-tu être honoré dans la demeure de Sepedet, puisses-tu être allaité dans  , puisses-tu saisir le siège divin dans le domaine du taureau blanc. »

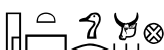
B3Bo :  

B4L :    

B12C :   

B16C :    

Toponyme associé : *Hwt-k3-ḥd*.

L2Li : 

Doc. 20 Textes des sarcophages, stance 37

CT I 146, b-147, a.

Moyen Empire Texte religieux

« Ô père N que voici, puisses-tu être honoré dans la demeure de Sepedet, puisses-tu être allaité dans , puisses-tu prendre le siège divin dans le domaine du taureau blanc. »

Toponyme associé : *Hwt-k3-ḥd*.

Graphies :

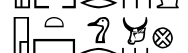
B3Bo : 

B2Bo : 

B4L : 

B12C : 

B16C : 

L2li : 

Doc. 21 Textes des sarcophages, stance 132

CT II 154, h-155, b et 156, a-e.

Moyen Empire Texte religieux

« Alors me furent donnés ma famille, mes enfants, mes frères et sœurs, mon père, ma mère, et tous mes familiers ; les prisonniers ont été libérés pour moi et mes bras m'ont été apportés (?) ; la corne a été retirée pour moi, on m'a amené celui qui avait été placé au-dessous de moi, avec mon père qui est dans Sehseh.

Ô Celui-dont-la-tête-est-aveugle, qui est parmi les six, puisses-tu être haut quand je suis haut – et vice versa ; puisses-tu venir à moi, car Pé m'appartient, Dep m'appartient, le *sn* (?) qui est devant  m'appartient. »

Toponyme associé : *Shsh, P, Dp*.

Graphies :

S1C : 

G2T : 

S2C : 

Doc. 22 Textes des sarcophages, stance 132

CT II 155, c-d.

Moyen Empire Texte religieux

« Toute ma famille, mon père, ma mère, mes enfants, mes frères et sœurs et tous mes familiers qui sont dans Pé, Dep, Djédou, Héliopolis, Kher-Âha, (G2T : Sepa), Abydos, (G2T : la nécropole),

Graphies :

S1C : 

G2T : 

Ta-Our, (G2T : Âdja),  et Ro-Setaou.»

Toponymes associés : *P*, *Dp*, *Ddw*, *Twnw*, *Hr-ḥ3*, *Sp3*, *3bdw*, *hrt-ntr*, *T3-wr*, *ḥ3*, *R(3)-St3w*.

Doc. 23 Textes des sarcophages, stance 137

CT II 167, d-170, j.

Moyen Empire Texte religieux

« 167, d : Si l'on tarde en quoi que ce soit à me donner cette mienne famille en quelques lieux qu'elle se trouve : dans Pé et Dep, alors on prendra le *hw-ib* (?) de Rê, les pièces de choix n'entreront plus à l'abattoir divin ; dans Héliopolis et Kher-âha, alors on prendra le *hw-ib* (?) de Rê, les pièces de choix n'entreront plus à l'abattoir divin ; dans Âba et , alors on prendra le *hw-ib* (?) de Rê, les pièces de choix n'entreront plus à l'abattoir divin ;

...

170, c : Mais si sont scellés ces beaux décrets [...] du « Lac de la mèche de cheveux », de me donner cette mienne famille qui est dans Pé et Dep, le *hw-ib* (?) sera pour Rê et les pièces de choix entreront dans l'abattoir divin, dans Héliopolis et Kher-âha, le *hw-ib* (?) sera pour Rê et les pièces de choix entreront dans l'abattoir divin, dans Létopolis et Abydos, le *hw-ib* (?) sera pour Rê et les pièces de choix entreront dans l'abattoir divin, dans Âba et , le *hw-ib* (?) sera pour Rê et les pièces de choix entreront dans l'abattoir divin... »

Toponymes associés : *P*, *Dp*, *Twnw*, *Hr-ḥ3*, *ḥ3*, *Hm*, *3bdw*.

Graphies :

CT II, 168, d :

B2L :  

B2P :   

Sq4C :   

CT II, 170, m :

B2L :  

B2P :   

Sq4C :   

Doc. 24 Textes des sarcophages, stance 146

CT II 195, a-196, c.

Moyen Empire Texte religieux

« Si on réunit ce N à sa famille qui est dans le ciel et la terre, qui est dans la nécropole, qui est dans le Noun, qui est dans la lamentation, qui est dans la crue, qui est dans le flot, qui est dans  , qui est dans Djédou, qui est dans Djédet, qui est dans Héliopolis et Létopolis, qui est

Graphies :

B3L :   

B4L :   

B2P :   

B17C :   

dans Pé du Grand, qui est dans Kher-Âha, qui est dans Abydos, [...]. »

Toponymes associés : *Ddw*, *Ddt*, *P*, *Hr-ḥ3*, *3bdw*.

B1L : 

B2L : 

Doc. 25 Chapelle Blanche de Sésostri I^{er}

P. LACAU, H. CHEVRIER, *Une chapelle de Sésostri I^{er} à Karnak*, Le Caire 1956-1961, p. 232, pl. 42.

Sésostri I^{er} Texte religieux

Liste géographique.

Graphie :



Doc. 26 Tombe d'Antefiker (TT 60)

N. DE GARIS DAVIES, *The Tomb of Antefoker, vizier of Sesostris I and his wife, Senet (no 60) (TTS 2)*, Londres 1920, pl. 19 et 21-22.

Sésostri I^{er} Texte religieux

« Le gens de Pé, le gens de Dep, les gens de Saïs, les gens d'Ounou et les gens de  ».

Discours par les gens de Pé, les gens de Dep, les gens de Djédou, les gens d'Ounou, les gens de  :

‘Viens en paix dans l'Occident. Tu ne viens pas mort, mais tu viens vivant’. »

Toponymes associés : *P*, *Dp*, *S3w*, *Wnw*, *Ddw*.

Graphies :




Doc. 27 Stèle de Sa-Satet

A. GAYET, *Musée du Louvre. Statues de la XII^e dynastie (BEPHE 68)*, Paris 1889, pl. 8.

Amenemhat III Titulature

Gouverneur (*ḥ3ty-ḥ*) de .

Graphie :



Doc. 28 Chapelle de Sobekhotep I^{er}

Chr. BARBOTIN, *La Voix des hiéroglyphes. Promenade au département des antiquités égyptiennes du Louvre*, Paris 2005, pp. 88-89, n° 46.

XIII^e dynastie Texte religieux

« apparaître [...] la couronne de Haute Égypte lui a été attribuée. Daigne Horus être apaisé grâce à son œil qui lui appartient, qui lui a été attribué. Ce sont leurs vases d'offrande (?) les dieux, (ainsi que) Sekhmet, Bastet, Chesemtet et Ourethékaou. Ancien est l'œil d'Horus, grand est l'œil d'Horus,

Graphie :



divin est l'œil d'Horus, celui-qui-rend-divin est l'œil d'Horus devant les dieux, lui l'étincelant, l'apaisé, le puissant ! Ô l'œil d'Horus, reçois ton œil, intact, lorsqu'il a illuminé le ciel, puisse-t-il recevoir de nombreux bienfaits et les couleurs d'Ounout (?) [...]  . »

Traduction d'après Chr. Barbotin.

Doc. 29 Tombe de Djéhoutynakht

F. LL. GRIFFITH, P. NEWBERRY, *El-Bersheh II (ASE)*, Londres 1895, pl. 9, n° 8.

Moyen Empire

Texte religieux

Graphie :

« Dire les paroles par les gens de Pé, les gens de Dep, les gens d'Ounou, les gens de Saïs/du V^e nome de Basse Égypte, les gens de  . »



Scène de transport du mobilier funéraire ; toponymes associés : *P*, *Dp*, *Wnw*, *S3w* / V^e nome de Basse Égypte.

Doc. 30 Relief provenant du temple de Snéfrou à Dahchour

A. FAKHRY, *The Monuments of Snefru at Dahshur. The Valley Temple. The Finds*, Le Caire 1961, p. 90, n° 422.

Moyen Empire

Titulature

Graphie :

Chef (*imy-r(3)*) de  .



Doc. 31 Tombe de Amenemhat (TT 82)

N. DE GARIS DAVIS, A. H. GARDINER, *The Tomb of Amenemhet (TTS 1)*, Londres 1915, pl. 11.

Thoutmosis III

Texte religieux

Graphie :

« Dire les paroles par le prêtre lecteur : gens de Pé, [gens] de Dep [...] Netjer, Saïs et  . »



Scène de transport du mobilier funéraire ; toponymes associés : *P*, *Dp*, *Ntr*, *S3w*.

Doc. 32 Tombe de Nebamon (TT 24)

U. BOURIANT, « Petits monuments et petits textes recueillis en Égypte », *RT* 9 (1887), p. 97.

Thoutmosis III

Texte religieux

Graphie :

« Vite, approche de la nécropole, viens en paix, les gens de Pé, les gens de Dep et les gens de  . »



Scène de transport du mobilier funéraire ; toponymes associés : *P*, *Dp*.

Doc. 33 Stèle d'Amenhotep (TT 99)

A. HERMANN, *Die Stelen der Thebanischen Felsgräber der 18. Dynastie* (Äg.For. 11), Glückstadt 1940, p. 49*.

Amenhotep III Texte religieux

Graphie :



Doc. 34 Les plaisirs de la chasse et de la pêche

R.A. CAMINOS, *Literary Fragments in the Hieratic Script*, Oxford 1956, p. 10, pl. 2.

Fin de la XVIII^e dynastie Texte religieux

Graphie :



« Je vois les enfants de      . »

Doc. 35 Temple de Ptah à Memphis

A. MARIETTE, *Monuments divers recueillis en Égypte et en Nubie*, Paris 1872, pl. 31.

Ramsès II Texte religieux

Graphie :



Liste géographique.

Doc. 36 Rituel de l'encensement de l'uræus

N. TACKE, *Das Opferritual des ägyptischen Neuen Reiches* (OLA 222), Louvain 2013, vol. I, pp. 9-14, vol. II, pp. 18-24.

Thoutmosis III Texte religieux

Graphies :

- époque romaine

Voir ci-dessous

« Encenser l'uræus.

Discours : puisses-tu être pure, puisses-tu être encensée, Ouret-Hekaou, Ouadjyt, maîtresse du *pr-wr* qui réside au *pr-nsr*, Sekhmet, Naseret et Ouadjyt de Pé et Dep, Ounout de Menhyt, Celle de Niout Shéou et de      . »

Pour les sources d'où proviennent les différentes attestations, voir N. TACKE, *Das Opferritual des ägyptischen Neuen Reiches* (OLA 222), Louvain 2013, vol. I, p. 9. Aux attestations relevées par Tacke, on peut

ajouter *Esna* II, 74, 26, où la graphie est .

Toponymes associés : *P*, *Dp*, *Mnhyt*, *Niwt šw*.

Graphies :

MH1 : 

MH13 : 

L1 : 

A37 : 

A44 : 

A51 : 

A57 : 

A64 : 

TT100b : 

KV17b : 

TT106 : 

Sa5b : 

Pap27b : 

Pap8 : 

Pap25 : 

Pap23 : 

E2 : 

E3 : 

KO1 : 

Doc. 37 Relief de Néchao II – Walter Art Museum 22.135

R. SCHULZ, M. SEIDEL, *Egyptian Art. The Walters Art Museum*, Londres 2009, pp. 120-121, n° 48.

Néchao II

Texte religieux

Graphie :



Doc. 38 Procession géographique d'Akoris à Karnak-nord, notice du III^e nome de Basse Égypte

A. VARILLE, *Karnak I (FIFAO XIX)*, Le Caire 1943, pl. LXXXIX.

Akoris

Texte religieux

Graphie :

Cette procession présente le même formulaire que celle de Ptolémée II à Médamoud (doc. 40).



Doc. 39 Rituel de Mefky – bloc JE 45936

G. DARESSY, « Une inscription d'Achmoun et la géographie du nome libyque », *ASAÉ* 16 (1916), p. 225.

XXX^e dynastie

Texte religieux

Graphie :

Vin de la III^e province de Basse Égypte apporté de .



Doc. 40 Procession géographique de Ptolémée II à Médamoud, notice du III^e nome de Basse Égypte

É. DRIOTON, *Médamoud. Les inscriptions (FIFAO 3/2)*, Le Caire 1926, pp. 38-40.

Ptolémée II Texte religieux

Cette procession présente le même formulaire que celle d'Akoris à Karnak-Nord (doc. 38).

Graphie :

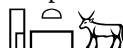


Doc. 41 Temple d'Edfou

E I 330, 10-11.

Ptolémée IV Texte religieux

Graphie :

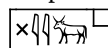


Doc. 42 Temple d'Edfou

E III 104, 2.

Ptolémée VIII Texte religieux

Graphie :

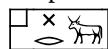


Doc. 43 Temple d'Edfou

E III 113, 10.

Ptolémée VIII Texte religieux

Graphie :

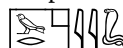


Doc. 44 Temple d'Edfou

E III 166, 6.

Ptolémée VIII Texte religieux

Graphie :

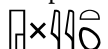


Doc. 45 Temple d'Edfou

E IV 226, 9.

Ptolémée VIII Texte religieux

Graphie :



Doc. 46 Temple de Kom Ombo

K.O. n° 50 et 51.

Ptolémée VIII Texte religieux Graphie :
Procession géographique. 

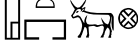
Doc. 47 Pylône du temple d'Edfou

E VIII 71, 5.

Ptolémée XII Texte religieux Graphie :
Procession géographique. 

Doc. 48 Mystères d'Osiris au mois de Khoiak

D X 40, 11.

Fin de l'époque ptolémaïque Texte religieux Graphie :


Doc. 49 Temple de Dendéra, deuxième chapelle osirienne est

D X 84, 13.

Fin de l'époque ptolémaïque Texte religieux Graphie :
Procession géographique. 

Doc. 50 Temple de Dendéra, deuxième chapelle osirienne ouest

D X 332, 2.

Fin de l'époque ptolémaïque Texte religieux Graphie :
Procession géographique. 

Doc. 51 Mystères d'Osiris au mois de Khoiak

RdM IV, pl. 79.

Fin de l'époque ptolémaïque Texte religieux Graphies :
Deux attestations. 

Doc. 52 Papyrus Louvre I. 3079

J.-Cl. GOYON, « Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) », *BIFAO* 65 (1967), pp. 106, 152, pl. XXI.9.

Époque
ptolémaïque

Texte religieux

Graphie :



Hymne s'adressant à Osiris dans différents lieux et auprès des divinités de ces régions.

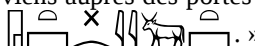
Doc. 53 Livre de parcourir l'éternité

Fr. HERBIN, *Le livre de parcourir l'éternité* (OLA 58), Louvain 1994, pp. 51, 127-128 et 433.

Époque
ptolémaïque

Texte religieux

Graphies :

« Tu vas et viens auprès des portes secrètes, et ton
ka se rend à . »

A : 

B : 

Traduction d'après Fr. Herbin ; A : P. Leyde T 32 ; B : P. Vatican 55 ; D : P. Berlin 3044.

D : 

Doc. 54 Temple de Philae

Philae I 114, 14.

Auguste

Texte religieux

Graphie :



Procession géographique.



[Modèle tableau]

Doc xy	Blabla	
Biblio		
date	Nature	Graphie XYZ
Bh bh bhhb bh bhh hb hb hbb bhhb bhh hbbbh bhjbb hjbhjk bhh hbb bhh hbb bhkb hb hvg zbb hbbh jbbbh jbhjbhjbjbhb jbhjbhjbhbjh bhh . Jjnjn jjnjnjjnjnjn		

Doc 36 Rituel de l'encensement de l'uræus

N. TACKE, *Das Opferritual des ägyptischen Neueun Reiches (OLA 222)*, 2013, vol. I, pp. 9-14, vol. II, pp. 18-24.

Thoutmosis III – époque Texte religieux
romaine

Encenser l'uræus.

Discours : puisses-tu être pure, puisses-tu être encensée, Ouret-Hekaou, Ouadjyt, maîtresse du pr-wr qui réside au pr-nsr, Sekhmet, Naseret et Ouadjyt de Pé et Dep, Ounout de Menhyt, Celle de Niout Shéou et de .

Graphies :

MH1 : 

MH13 : 

L1 : 

A37 : 

A44 : 

A51 : 

A57 : 

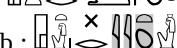
A64 : 

TT100b : 

KV17b : 

TT106 : 

Sa5b : 

Pap27b : 

Pap8 : 

Pap25 : 

Pap23 : 

E2 : 

E3 : 

KO1 : 

..